ANTHONY LAVAL & JÉRÉMY DRON

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, UNE ÉPOPÉ INDÉMODABLE

À la veille d'une nouvelle série de films dans l'univers de la trilogie du Seigneur des anneaux, Anthony et Jérémy, vous font découvrir dans ce nouvel article d'actualités numériques et juridiques, l'origine de ce best-seller mondial qui a traversé les décennies et ses impacts dans le pays considéré comme la Terre du milieu.

Le Seigneur des anneaux est une trilogie écrite par J. R. R. Tolkien et, étant non aboutie, finie par son fils Christopher. Cette histoire raconte qu'un Seigneur du nom de Sauron a créé l'anneau de pouvoir ou anneau unique, en Mordor, dans le but de contrôler les dix-neuf autres anneaux créés auparavant et ainsi pouvoir dominer la Terre du milieu. Bien que possédant l'anneau, Sauron a été vaincu par les elfes et les Hommes s'étant alliés. Concernant l'anneau, il est revenu à Isildur, l'homme ayant donné le coup de grâce à Sauron. L'anneau maléfique ayant corrompu le cœur d'Isildur, il le garde pour lui alors qu'il avait l'occasion de le détruire immédiatement. Quelques années plus tard, il se fait tuer et l'anneau est perdu dans le fleuve Anduin pendant plus de deux mille ans. Un beau jour, un dénommé Gollum le retrouve et le garde pendant de nombreuses années et finit par se le faire voler par un hobbit. Ce hobbit n'est nul autre que Bilbon Sacquet qui s'empare de l'anneau lors d'un périple qui a pour but de reprendre la montagne des nains d'Erebor prise par un dragon nommé Smaug. Bilbon étant rentré sain et sauf chez lui de cette aventure, il garde l'anneau un certain temps jusqu'à ce qu'il ait à le céder à son neveu Frodon, suite à la réapparition de Sauron. L'anneau ne pouvant être détruit que par la montagne du destin située en Mordor, Frodon hérite ainsi du lourd fardeau de réaliser ce voyage audacieux.

Cette aventure fantastique a été publiée sous différentes formes depuis sa création.

Tout d'abord dans un roman écrit par Tolkien en 1954. Le premier des trois romans fait approximativement 770 pages.



Ensuite, vous ne connaissez peut-être pas cette adaptation, mais le Seigneur des anneaux a bel et bien été adapté sous forme d'un dessin animé réalisé par Ralph Bakshi. Cette adaptation est sortie en 1978, mais n'a pas connu un réel succès auprès du public. L'histoire devait tenir dans un seul film d'animation, mais a été scindée en deux parties. Le public ignorant cela s'est senti trompé. De plus, certains passages du dessin animé ne peuvent pas être compris par une personne n'ayant pas lu les livres, ou encore pire, certains personnages ne sont pas mentionnés. La production a été également difficile entre manque de moyen et désillusion.

La version la plus connue, vous vous en doutez sûrement, est constituée des trois films réalisés par Peter Jackson d'après l'œuvre de Tolkien sortis dans le début des années 2000. Mais savezvous qu'il existe également des versions longues de cette trilogie qui apportent 30 à 50 minutes supplémentaires aux films ? Ces versions donnent plus de détails sur les personnages et le monde dans lequel se déroule l'histoire.

Actualités numériques, éco et juridiques

> LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, UNE ÉPOPÉE INDÉMODABLE

Une suite de cette trilogie est-elle possible ? C'est le pari d'Amazon qui proposera dès cette année une série utilisant l'univers de ces opus, en revenant plusieurs millénaires avant les épisodes du Hobbit et du Seigneur des anneaux, à retrouver sur la plateforme de streaming Amazon Prime Vidéo.

Tolkien imagine un univers fantastique mêlant nature et paysages hors du commun à travers son récit romanesque. Peter Jackson a trouvé le décor parfait, selon lui, pour y accueillir le tournage des films. Nous allons découvrir ce cadre naturel dans la deuxième partie de cet article.

On peut se demander comment l'idée d'un tel récit est parvenu à cet écrivain. En réalité, c'est dans les tranchées de la Somme durant la première guerre mondiale que Tolkien dessine les contours de cette histoire où s'affrontent les forces du bien et du mal. Quelques années plus tard, il écrit une histoire où les soldats anglais et néo-zélandais sont remplacés par des hobbits, des elfes ou des orks.

Ensuite, Peter Jackson a choisi le décor de la Nouvelle-Zélande puisque c'est un espace naturel qui n'a pas été modifié par l'homme et qui convient sans doute le mieux pour la réalisation des films. En effet, lorsque Peter Jackson lisait le Seigneur des anneaux, il s'imaginait le décor naturel de son pays natal.

Deux longues îles du Pacifique ont servi de décors pour Le Seigneur des anneaux et Le Hobbit. La Nouvelle-Zélande, ce pays de 5 millions d'habitants et de 30 millions de moutons a vu naître Peter Jackson le réalisateur de la trilogie Seigneur des anneaux et Le Hobbit. L'enfant du pays, originaire de Wellington, impose son pays natal comme décor de cette épopée fantastique. Les îles, se situant à la jonction de deux plaques tectoniques, créent des décors naturels fantastiques. Le parc national de Tongariro, le premier parc national de Nouvelle-Zélande, mélange rivières, forêts et cratères de volcan : une région parfaite pour les paysages lunaires du Mordor. Au XXème siècle, les Néo-Zélandais étaient principalement des agriculteurs casaniers et joyeux, l'image même d'un hobbit.

Pour avoir une idée plus concrète de ce que s'imaginait Peter Jackson et du décor de la Nouvelle-Zélande, nous vous invitons à visionner ce reportage d'Arte qui vous transportera au cœur des deux mondes : https://www.youtube.com/watch?v=CEah1J_fvxk&t=707s.

Depuis le début du millénaire de nouveaux emplois sont arrivés sur le marché du travail néozélandais. Selon <u>le Figaro</u>, la production du film Le Hobbit et la trilogie du Seigneur des anneaux ont créé à eux seuls plus de 3000 emplois sur l'île. L'industrie du cinéma pèse beaucoup dans l'économie du pays. En 2011, le cinéma a contribué à hauteur de 2,4 milliards de dollars dans l'économie nationale, cela représente une évolution positive de 4% par rapport à l'année précédente. Cette création d'emplois et de richesses massives ont rapidement intéressé le gouvernement. Ainsi l'industrie du cinéma et en particulier le Seigneur des anneaux deviennent un lobby. En 2010, suite à une altercation avec des syndicats, les studios Warner souhaitent déplacer le tournage du Hobbit en Irlande. Ce déménagement aurait coûté cher au pays entre chômage de masse et récession économique. Face à l'ampleur des événements, c'est le premier ministre en personne qui débloque la situation en annulant les modifications de la législation et en accordant une déduction fiscale de l'ordre de 34 millions de dollars à la production. Le film Le seigneur des anneaux : le retour du roi, sorti en 2003 est classé treizième film avec la plus grosse recette au box office mondial et 1,119 milliard de dollars, derrière Transformers 3 et devant Skyfall.

Actualités numériques, éco et juridiques

> LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, UNE ÉPOPÉE INDÉMODABLE

Devant l'engouement autour de la trilogie, le gouvernement propose à la vente des timbres et pièces de collection à l'effigie des films. L'achat de la collection de timbres complète vaut 385 dollars tandis que la série de pièces d'or est estimée à presque 11 000 dollars. Le gouvernement passe également un accord avec le producteur, en échange d'avantages : dans les DVD, les films devaient faire la promotion du pays.

La trilogie est extrêmement bénéfique pour le tourisme néo-zélandais. Entre 2000 et 2006, selon <u>le Point</u>, le nombre de touristes est passé de 1,5 millions à 2,5 millions de personnes soit une augmentation de 67%. Sur la période 2000 à 2017, le tourisme a connu une évolution de 109%. Alors qu'en 2001 le nombre de français séjournant en Nouvelle-Zélande était anecdotique, 250 personnes, en 2018 les Français étaient plus de 10 000 à avoir fait le choix de la Nouvelle-Zélande pour leurs vacances. La même année, c'est 1 touriste sur 5 qui déclare venir pour découvrir les décors de la trilogie. La croissance est également due aux nombreux circuits touristiques avec la thématique du Seigneur des anneaux. <u>Une agence de voyage</u> propose un circuit nommé « Sur les traces de Tolkien ». Ce voyage mêle randonnées, croisières et visites guidées au milieu de la nature et des sites emblématiques des films. Le voyageur a 23 jours pour faire le tour complet des deux îles pour un budget de 3900 euros tout compris. Le prix du voyage est plutôt accessible, un voyage de même durée aux États-Unis coûte presque trois fois le prix du séjour en Nouvelle-Zélande.



En conclusion, les œuvres de Tolkien ont connu un succès planétaire, avec diverses adaptations, trilogie et dessins animés. Les triomphes des films ont eu un impact bénéfique sur le pays d'accueil de cette épopée, la Nouvelle-Zélande, entre tourisme, emploi et création de patrimoine culturel.